

ERGUE-GABERIC

La vie politique sous la Vième République

(1958-2001)

Les élections politiques : résultats à Ergué-Gabéric :

✧ Municipales (depuis la Révolution)

✧ au Conseil Général du Finistère (depuis 1976 dans le canton de Quimper 2)

✧ au Conseil Régional de Bretagne (depuis 1986)

✧ Législatives (1958-2002)

✧ Présidentielles (1965-2002)

✧ Divers : Référendums-Européennes

LES ELECTIONS à ERGUÉ - GABÉRIC

sous la Cinquième République :

Résultats et éléments d'analyse de la vie politique locale.

Présentation de l'étude :

Cette étude reprend les résultats des élections politiques au niveau de la commune d'Ergué - Gabéric de 1958 à 2001, avec des variations selon les élections. Ainsi :

1. les élections municipales sont présentées et expliquées depuis la Révolution, donc depuis leurs origines. Mais elles^{ne} sont intégralement détaillées que depuis 1881, date de la¹ première élection du maire par des conseillers municipaux élus au suffrage universel.
2. les élections au Conseil Général depuis 1976, date de la première élection au titre du nouveau canton de Quimper 2.
3. les élections au Conseil Régional depuis 1986, date de ~~la~~ première élection pour cette nouvelle Collectivité Territoriale ^{au suffrage universel}.
4. les élections législatives sous la V^{ème} République (1958 - 2002)
5. les élections présidentielles de 1965 à 2002
6. autres résultats (partiels) : référendum, élections européennes.

Des documents divers y sont joints (articles de presse, professions de foi, listes de candidats, ...). Une sélection a été effectuée, sinon le volume de l'étude aurait été très important, mais des archives comportent de très nombreux documents classés.

Des analyses, des commentaires sont réalisés en relation avec la situation communale, et en liaison avec les résultats de Quimper, du Finistère et du pays.

Pierre FAUCHER Mars 2006

Évolution de la démographie et du nombre des inscrits sur les listes électorales de 1958 à 2001

Démographie

1962 = 2590

1968 = 2849

1970 = (3251)

1972 = (3516)

1975 = 3993

1978 = (4872)

1980 = (5531)

1982 = 5711

1990 = 6517

1999 = 6925

Listes électorales

1958 = 1766

1962 = 1771

1967 = 1776

1973 = 2198

1978 = 2983 (vote à 18ans)

1981 = 3527

1986 = 4271

1988 = 4569

1993 = 4899

1997 = 5134

2001 = 5637

() : entre parenthèses : recensements complémentaires provisoires.

5) - LES ELECTIONS MUNICIPALES de 1983

5.1 - le retrait de Pierre Faucher - décembre 1982

5.2 - la préparation des candidats et des listes

5.3 - les 3 listes.

5.4 - la campagne du 1er tour.

5.5 - les résultats du 1er tour (6 mars)

5.6 - entre les 2 tours

5.7 - les résultats du 2^e tour (13 mars)

5.8 - l'élection du maire (20 mars)

les élections municipales de 1983 sont modifiées pour les communes de plus de 3500 hab (passage de 23 à 29 conseillers à Eque - fabrice, vote par liste, répartition des sièges selon le nombre de voix obtenues - voir explications dans 1. l'organisation des élections municipales à E.G.)

5. LES ÉLECTIONS MUNICIPALES de 1983

Elles se présentent dans un contexte très différent de celui de 1977 : l'équipe sortante a travaillé, elle n'est pas usée, mais des divergences ressortent entre PS et PC (le projet de collège, le complexe de loisirs de Ketho). A droite, les anciens de la liste de J. J. Luech n'émergent guère et très rapidement la candidature de Jean LE RESTÉ s'imposera.

Par ailleurs, la situation politique n'est pas semblable : la gauche est au pouvoir sur un plan national depuis mai 1981, l'apprentissage est difficile après 23 ans d'absence aux responsabilités nationales, et le contexte économique et international n'est guère favorable. Sur un plan local, les élections cantonales de 1982 ont été beaucoup ^{plus} serrées pour le PS et la gauche qu'en 1976.

5.1. le RETRAIT de Pierre FAUCHER

Ante au décès de son épouse en mai 1981, Pierre Faucher a hérité à poursuivre son mandat de maire. Après l'été 1981, il a décidé de le mener à son terme.

Mais à l'automne 1982, sa décision de ne pas se représenter est prise (seuls ses proches et quelques membres du Conseil sont au courant).

Il l'annonce en décembre, au Conseil Municipal, lors de la séance du 17 décembre au vote du budget (41 - le télégramme), et dans une lettre aux Gabécinois par le bulletin communal d'information (42)

Les candidatures à la tête de liste

- Vers la fin août, Jean LE RESTE lance l'idée de sa candidature, "sollicité par des Gabéricois" (1) - A5 - A6
- Et en décembre, après l'information de non-candidature de P. Guicher, :
 - Marcel HUITRIC annonce qu'il conduira la liste de gauche A4
 - Jean LE RESTE rend officielle sa candidature entre Noël et le Nouvel An. A5 -

La division de la gauche

Les tractations sont difficiles :

- Au Parti Socialiste, Hervé JAOUEN, secrétaire de la section PS, aurait bien aimé mener la liste et avait une stratégie à cet égard. Mais Marcel HUITRIC, le socialiste "historique" gabéricois semble tout désigné, et sa candidature sera confirmée par un vote de la section socialiste.
- Au Parti Communiste, on est exigeant, les discussions sont difficiles, et on s'achemine vers la constitution de 2 listes.

A7 - tract PC: A8

(1) Le hasard des transports voulait que je rencontre Jean Le Reste et son épouse dans le train de nuit vers Paris. J'allais au Congrès des Maires (la seule fois en 18 ans de mandat). Et nous n'avons pas parlé de sa candidature à ce moment-là - 96.

5.3. - LES 3 LISTES

- liste de gauche pour l'avenir d'E.G., présentée par le P.S., le P.S.U., l'U.D.A., le M.A.G.
menée par Marcel HUITRIC
- liste d'entente républicaine pour le grand Egrisé
menée par Jean LE RESTE.
- liste des forces de progrès pour l'Union de la Gauche: Egrisé-Démocratie
menée par Michel PUSTOC'H

5.4 - LA CAMPAGNE du 1er TOUR

- les programmes
 - liste menée par M. Huitric: la préparation est méthodique et détaillée, avec bilan et perspective - les principaux militants se représentent (14 sur 29 sont sortants)
 - liste menée par J. le Reste: une lettre de présentation est distribuée le 1er jour de campagne, le programme et les contacts sont très arrondis, un certain apolitisme de droite est de mise.
 - liste menée par M. Pustoc'h: beaucoup de candidats (et leurs conjoints) sont d'obédience communiste. Elle est appuyée par la plume de L. Quervilly (Ouest-France), qui destine aussi - le débat est porté sur le C.E.S. et Kerho.
- les réunions publiques: les 3 listes en font

	BOURG	LESTONAN	ROUILLEN 1	ROUILLEN 2	TOTAL
Inscrits	1086	1288	571	910	3855
Votants	916	1095	458	762	3231
Blancs ou Nuls	23	33	17	18	91
Suffrages exprimés	893	1062	441	744	3140
LE RESTE Jean	428	485	249	352	1514
HUITAIC Daniel	359	439	149	304	1251
PUSTOC'H Michel	106	138	43	88	375

48,22%

39,84%

11,94%

La liste de J. le Reste réalise un bon score (48,22%), en particulier au bourg et au Rouillen.

Par rapport au mouvement national, où la gauche est assez malmenée, celle-ci se maintient localement et reste majoritaire.

5.6 - Entre les 2 Tours

- les listes PS et PC fusionnent (23 PS, 6 PC). B. Loupot, ancien adjoint, se retire. Comment cette fusion sera-t-elle comprise par l'électorat ?

L'élément du 2ème tour est de mettre en exergue "un maire à Paris"

- la liste Jean le Reste fait savoir qu'elle a été proche de la victoire et lance un tract qui attaque tous azimuts, en particulier sur Kerho.

5.7 LES RÉSULTATS du 2ème TOUR (13 Mars 83)

	BOURG	LESTONAN	ROUILLEN1	ROUILLEN2	TOTAL	
Inscrits	1086	1288	571	910	3855	
Votants	944	1128	481	795	3348	86,85%
Blancs ou nuls	15	21	15	13	64	
suffrages exprimés	929	1107	466	782	3284	
LE RESTE Jean	453	556	275	394	1678	58,10% ²² (22)
HUITRIC Marcel	476	551	191	388	1606	48,90% (7)

les résultats proviennent surtout des divisions de la gauche-

5.8. L'élection du maire (20 Mars)

Jean le RESTE est élu maire, ainsi que ses adjoints
 par 21 voix / 29.
 (le 15/3 = la victoire de Jean le Reste
 fils de pod saout)

⑥

8 - LES ÉLECTIONS MUNICIPALES de 1989

1. L'avant et l'après - cantonales

- début 1988

- octobre 1988 : après les cantonales.

2. Le PS mène tranquillement sa préparation, les relations PS-PC s'engagent difficilement, et la droite est en gestation délicate.

3. Début février, Jean-Claude FERRON est désigné tête de liste par la droite.

4. Jean LE RESTE est candidat.

5. Les listes sont publiées et la campagne s'ouvre.

6. Les résultats du 1er (et unique) tour - 12 948 -

8.1. L'avant et l'après "cantonales"

- Début 1988

Les élections cantonales risquent de préfigurer les élections municipales à E.G. Tandis que P. FAUCHER cravache pour obtenir l'investiture du Parti socialiste au détriment de Jos. Nou, cons. qd sortant, J. LE RESTE, déclare fréquemment maire boniste, envisage peut-être d'être le candidat de la droite dans le canton de Quimper 2, mais le Parti Républicain du Finistère veut que son vice-président départemental, André GUÉNÉGAR, maire-adjoint à Quimper, brigue ce siège (les 2 autres cantons de Quimper ayant en RPR sortant, N. Bécam, H. Gérard) (la presse développe abondamment cette situation)

Si P. FAUCHER mène à bout terme sa candidature aux élections cantonales, J. LE RESTE se fait hésitant, et cédera devant le jusque au-boutisme du Parti Républicain. Ce sera, pour le maire sortant, son premier faux-pas dans la préparation des élections municipales.

- Octobre 1988 : après les cantonales.

P. FAUCHER ne cache pas le prochain objectif : les municipales, et après son élection cantonale réussie, il multiplie les occasions de contact avec les Gabeñicois, et se trouve associé à la vie publique communale.

J. LE RESTE, lors du bureau municipal du 10 octobre, soit à peine 10 jours après les élections cantonales, annonce qu'il ne sollicitera pas un second mandat, H. HERRY suivra l'exemple du maire (E. NOUY, 1er adjoint, était absent.)

les arguments avancés sont nombreux :

- bien des choses ont été faites ...
- nécessité d'une vie familiale et fin de carrière administratives au Ministère de l'Intérieur,
- en toute hypothèse, cela aurait impliqué ma présence dans la récente compétition des cantonales ...

(voir Annexe 1 - l'article du Télégramme du 11/10/1988

"J. Le Reste ne sollicitera pas un second mandat - fin de règne")

La droite se trouve désarmée.

8.2 - le PS mène tranquillement sa préparation, les relations PS-PC s'engagent difficilement, et la droite se retrouve en gestation délicate

- le parti socialiste prépare avec enthousiasme : 11 commissions travaillent le programme municipal et la synthèse aboutira à la présentation d'un document détaillé (développement économique, urbanisme et environnement, écoles, sport, vie culturelle et associative, vie sociale, équipements publics, information et communication, budget et finances, eau et assainissement, coopération intercommunale).

P. Faucher est désigné unanimement tête de liste.

- le parti communiste partira probablement à part, les relations avec le PS s'amorcent difficilement.
- A droite, après le retrait de J. Le Reste, F. Novy essaie de rassembler.
- Odetta COUSTANS, ancienne secrétaire de mairie, "gaulliste historique" envisage de constituer une liste.

Annexe 2 : Après le retrait du maire - Tél 12.13/11/1988.

Au mois de décembre, à la demande du PC, des négociations avec le PS sont envisagées pour établir une liste commune. Mais elles n'aboutissent pas, et en janvier 1989, il semble évident que la gauche ira, divisée, devant les électeurs. Et la droite n'arrive toujours pas à se mettre en ordre de marche.

8.3. Début février, Jean-Claude FERRON est désigné tête de liste à droite, et une présentation à la presse a lieu en présence de Jean LE RESTE

8.4. Jean LE RESTE est candidat.

Dans la presse du 15 février.

"coup de théâtre" (Ouest-France) - "revirement" (Le Télégramme)

Jean LE RESTE repart, avec pour motif la pression de ses amis, la composition de la liste socialiste. R. Herry l'accompagne, et J.C. Ferron sera adjoint aux travaux.

En fait, après la situation politique locale de 1988, décourageante pour la droite, le flottement a été long. J.C. Ferron s'est dévoué, mais il devait avoir des difficultés à constituer sa liste.

Et cette situation du 15 février n'est certainement pas pour déplaire au tandem Le Reste - Herry qui voulait éliminer les candidats potentiels les plus marqués au niveau politique, RPR en particulier, et c'est ainsi que le premier adjoint, ^{sortant} Emile ROUV, se retrouve sur la touche.

La liste socialiste réagit "le retour des déserteurs"

Annexe 3 : Revirement : J. Le Reste repart (Le Télégramme 15.2.89)

8.5. Les listes sont publiées et la campagne s'ouvre

Et la campagne électorale se déroule activement.

les 3 listes :

- "Pour l'avenir d'E.G." : PS, MRG (radicaux de gauche) et divers gauche, menée par P. FAUCHER (PS)
- "Enquête - Démocratie" : forces de progrès pour l'union de la gauche menée par R. GASTIC (PCF).
- "E.G. aujourd'hui et demain", elle écrit n'avoir de compte à rendre à aucun parti politique, menée par J. LE RESTE

les 3 listes publient lettre, dépliant, tract et profession de foi avec la liste. Chaque liste paraît dans la presse avec photo

Des réunions publiques dans les quartiers se déroulent.

les 3 têtes de liste sont interrogées par Ouest-France sur les principaux sujets de campagne.

Odette COUSTANS déclare forfait.

x x

la municipalité sortante a édité en janvier 1989 un bulletin municipal tout en sa faveur, distribué début février.

Vincent BOLLORÉ, PDG du groupe, fait visiter sa nouvelle usine de films en polypropylène à B. BOIGNARD, candidat à la mairie de Quimper et à P. FAUCHER (tous les 2 PS). Cet appui est très relaté par la presse.

En fin de campagne, la presse donne son avis :

Annexes 4 - "plus ouvert que prévu" (of).

ch 5

- "N. Bivam et J. le Reste dans l'œil du cyclone"
E.G. le paradoxe (le Télégramme).

8.6 les résultats du 1er (et unique) Tour (12 mars)

la liste menée par P. FAUCHER l'emporte à la majorité absolue au 1er tour, avec 2 voix d'avance. Malgré 3 listes, il y a 120 bulletins blancs ou nuls (à cause en particulier d'un nom raté, un bulletin n'est valable qu'avec liste complète)

- inscrits : 4589
- votants : 3815 (83%)
- exprimés : 3695

Ont obtenu :

- liste "pour l'avenir d'EG" (P. Faucher) : 1850 (50,07%) = 22 élus
- liste "EG aujourd'hui et demain" (J. Le Resté) : 1515 (41%) = 6 élus
- liste "Esquie - Démocratie" (R. Godéc) : 330 (8,93%) = 1 élu.

la presse : 2 voix d'or pour FAUCHER (o.f) Annexe 6